

Ricardo AZNAR CASANOVA.

Né à Madrid en 1881, M. Ricardo AZNAR CASANOVA, diplômé des Universités de Madrid et de Saragosse, enseignait l'espagnol dans notre pays dès l'âge de 27 ans. Il fut successivement chargé de cours à l'Université du Travail de Charleroi, à l'Institut supérieur de commerce de l'Université du Travail, à l'École des Mines de Mons, à l'École des hautes études à Gand.

Les Universités de Gand et de Liège lui confient en 1923 le cours libre de littérature espagnole à la Faculté de Philosophie et Lettres. Jusqu'à son éméritat, qui lui fut conféré en 1951, M. R. AZNAR CASANOVA apporte, dans son enseignement à nos jeunes gens, à travers un cours savamment donné, toutes les traditions de sa noble terre natale. Très actif, il participe à l'organisation de Congrès internationaux, publie des ouvrages d'enseignement ainsi que des traductions, notamment des œuvres de Vivès, le célèbre humaniste. Chroniqueur apprécié, il collabore heureusement à de nombreuses revues belges et étrangères et donne des conférences fort documentées dans diverses villes européennes.

Homme de cœur et de dévouement, il avait, pendant la guerre de 1914-1918, rendu à la Belgique d'incalculables services, qui lui valurent d'éminentes distinctions.

M. R. AZNAR CASANOVA était Officier de l'Ordre de Léopold.

Léopold LEVAUX.

Léopold LEVAUX a été emporté, brusquement, le 20 mai 1956.

Léopold LEVAUX naît à Liège en 1892. Il y fait ses études à l'Athénée, puis suit à l'Université des cours de philologie romane et conquiert des certificats.

Il est professeur de français en Russie quand éclate la guerre de 1914. Il s'engage dans l'armée russe et ne rentre en Belgique, après la révolution, que pour mener

sur l'Yser la vie dangereuse de brancardier. Des distinctions très particulières consacrent son courage.

Nommé successivement aux Athénées d'Arlon puis de Liège, il y donne des cours de latin, de français et de rhétorique.

En 1930, il est chargé, à la Faculté de Philosophie et Lettres, puis à l'Institut de Pédagogie de notre Université, de l'enseignement de la diction et du débit oratoire. Il se voit confier, dans les années qui suivent, d'autres enseignements : histoire de la littérature belge de langue française à la Faculté de Philosophie et Lettres, explication d'auteurs belges de langue française à la section de Philologie romane, introduction à l'histoire des principales littératures modernes et spécialement des littératures française et flamande à l'Institut de Pédagogie. Il est promu à l'ordinariat en 1939.

Ses leçons, il les donne avec une ardeur, un dynamisme infatigables. Toujours passionné par son sujet, il déborde du désir de faire partager à ses auditeurs ses convictions et ses enthousiasmes.

Son remarquable talent oratoire en fait l'un des conférenciers les plus applaudis en Belgique, en France, en Suisse.

Il écrit, et ses essais, ses critiques littéraires sont d'une haute qualité. L'Académie française lui décerne en 1935 le prix Kastmer-Bourseault, la plus haute distinction qu'elle réserve aux auteurs étrangers.

Tout au long de son existence, il apporte, à servir les causes qui lui sont chères — religion, famille, patrie — un élan et un dévouement inlassables. L'engagement, chez lui, est toujours total et généreux.

Sa vitalité, ses dons de pédagogue, de conférencier, d'écrivain, notre Université en a largement profité pendant 25 ans. Elle garde à Léopold LEVAUX un souvenir reconnaissant.

Léopold LEVAUX était Grand Officier de l'Ordre de Léopold II.